

DES BARRIÈRES À DÉPASSER

Associations et volontaires ont déjà expérimenté plusieurs pistes pour aller au-delà des freins. Comment faciliter l'inclusion des nouveaux arrivants et tenir compte de la diversité aux différentes étapes du parcours du volontaire ? Voici, quelques idées...

« Si je passe dix ans à perfectionner mon français, ma motivation pour devenir bénévole elle va mourir »

Paola, bénévole

UNE QUESTION DE COMMUNICATION PLUTÔT QUE DE LANGUE

AU PRÉALABLE

- Envisager les brochures, supports d'information en plusieurs langues (français, anglais, langues parlées par les personnes...).
- Utiliser les images et les bibliothèques de pictogrammes.
- Prévoir la diffusion des annonces de bénévolat à travers les acteurs de l'accueil et de l'intégration.

ACCUEIL

- Identifier avec la personne si la pratique du français est un frein ou non, déterminer les modes de communication, voir si elle préfère l'oral ou l'écrit.
- Utiliser un français basique, en prenant le temps et en articulant, en exprimant à la personne qu'on comprend ce qu'elle dit.
- Voir la place de la langue dans les activités : parfois la langue maternelle de la personne est un plus pour l'association, proposer des activités adaptées au niveau de langue de la personne ou qui ne la sollicitent pas.
- Parler du volontariat avec la personne.

INCLUSION

- Faire des activités brise-glace, de rencontres en favorisant l'utilisation des gestes plutôt que de la langue.
- Apprendre en faisant, utiliser le langage des mains.
- Utiliser des images comme « dictionnaire ». La Fédération belge de football a par exemple illustré les mots clés du football sous forme de jeu « memory ».
- Faire appel aux ressources internes, utiliser des outils ou services de traduction si le langage des mains ne suffit pas : DeepL, Google traduction, Bruxelles Accueil, SeTIS wallon (services d'interprétariat social).
- Fonctionner en binômes de volontaires pour faire ensemble.

PENSER AUX POSSIBILITÉS DE DÉPLACEMENTS POUR SE RENDRE AUX ACTIVITÉS

AU PRÉALABLE

- Discuter du coût du transport entre l'association et le centre d'accueil.



- Voir les possibilités de financements pour que le coût ne soit pas supporté par la personne dont le budget est limité.
- Avancer un ticket à trajets multiples ou l'abonnement mensuel.

ACCUEIL

- Voir avec la personne si le déplacement est une difficulté, si elle a un abonnement ou des titres de transport.
- Penser à l'équilibre temps de trajets/temps de l'activité : adapter l'activité, même sur une journée ou plus, pour que le temps de déplacement reste inférieur au temps passé sur place.
- Faire des plans par écrit à la personne pour lui indiquer le chemin, les transports à prendre.

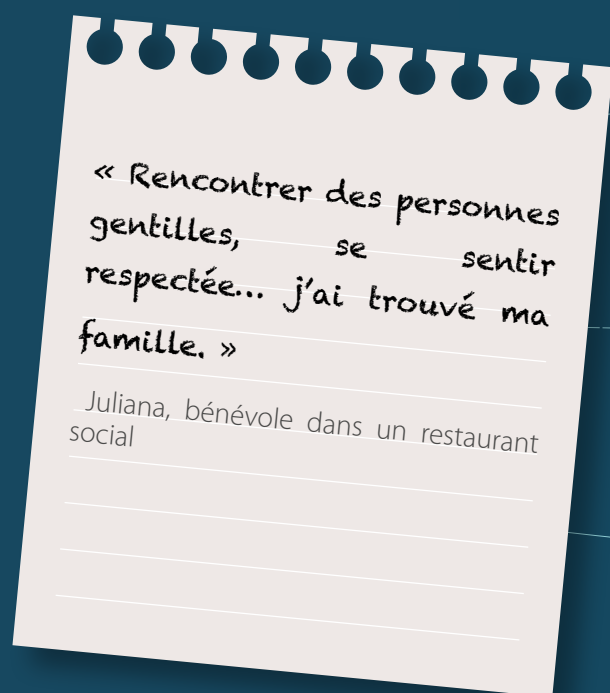
INCLUSION

- Définir le canal de communication avec les volontaires (WhatsApp, Facebook, téléphone...) : transmettre les informations pratiques, envoyer un rappel, s'informer des retards éventuels, appeler la personne en cas de problème...

« L'art permet d'aller au-delà des frontières et des préjugés. (...) Ce n'est pas de trouver les mots qui importe, c'est surtout de pouvoir exprimer autrement nos pensées, s'ouvrir vers d'autres langages pour s'exprimer. »

Brad, volontaire au CJD (Conseil Jeunesse Développement), projet « Renqu'art »

- Envisager des systèmes D : covoiturage, aller chercher la personne, la ramener...
- Fournir des vélos et proposer si besoin un accompagnement au code de la route.
- Mettre en place un coaching avec un autre volontaire pour prendre les transports en commun : se sentir à l'aise, changer de transport, savoir quel ticket prendre... →



VISITER
UN CENTRE
D'ACCUEIL

RENCONTRER

FAIRE DES
ACTIVITÉS
BRISE-GLACE

UNE FLEXIBILITÉ POUR ANTICIPER LES ALÉAS DU PARCOURS DE LA PERSONNE EN BELGIQUE

AU PRÉALABLE

- Reconnaître que le départ du volontaire pour des questions de procédure peut être frustrant pour l'association tout en se rappelant que l'expérience, même limitée, aura été bénéfique pour l'association et la personne.
- À l'inverse, les procédures peuvent être plus longues et permettre à la personne de s'impliquer davantage dans son volontariat.
- Se poser la question en interne sur le volontariat des personnes sans-papiers : quel impact sur leur volontariat ? Quels risques pour la personne et l'association ?

ACCUEIL

- Valoriser les engagements même éphémères.

- Faire preuve d'enthousiasme à l'égard de la simple envie de découvrir ou d'expérimenter peut motiver la personne à s'essayer.

INCLUSION

- Adapter les activités en proposant des formules de volontariat ponctuelles (journée, weekend) : si l'expérience se passe bien, cela peut donner l'envie à la personne de s'investir plus par la suite.

FAIRE ENSEMBLE AU-DELÀ DES RÉTICENCES

AU PRÉALABLE

- Envisager l'inclusion des volontaires dans les missions, la politique de l'organisation, le projet doit être porté par la direction et l'équipe.



- Présenter le projet en amont dans l'association : identifier ensemble les apports, les aménagements éventuels à prévoir.
- Sensibiliser les volontaires à l'interculturalité.
- S'intéresser aux réalités des personnes : visiter un centre d'accueil, prendre contact avec les centres d'accueil, les centres régionaux d'intégration, les bureaux d'accueil...

ACCUEIL

- Organiser une rencontre entre l'association et la personne pour se rendre compte que c'est un volontaire comme un autre, qui répond aux attentes de l'organisation.
- Favoriser l'informel : les nouveaux arrivants font face à de nombreuses procédures très formelles, prévoir un accueil chaleureux (thé, café, espace confortable...) peut faire mouche.

INCLUSION

- Former les volontaires à l'interculturalité.
- Penser aux activités brise-glace, au coin cuisine ou thé/café...
- Organiser des rencontres « test », sans engagement : enlever l'éventuelle pression d'un projet à long terme permet souvent de créer le lien naturellement, calmer les craintes et inviter à la réflexion.
- En cas de souci, privilégier une médiation avec l'ensemble des personnes concernées, nouvel arrivant compris pour réduire le sentiment d'infériorité.
- Fonctionner avec des équipes qui sont dans une démarche d'ouverture pour éviter que la personne ne vive une mauvaise expérience.